

Epiphanie du Seigneur

(Mt 2, 1-12)

Aujourd'hui est la fête de notre foi ! C'est parce que les mages – selon la tradition appartiennent de trois races différentes (noire, blanche et olivâtre) – représentent tous les peuples de la terre. Comme chacun d'entre vous, je ne suis juif d'origine, et non plus né à Bethléem, Nazareth ou en Palestine. En fait, moi je suis italien, beaucoup d'entre vous sont français et d'autres viennent de plusieurs pays du monde.

La solennité de l'Epiphanie est donc notre fête à nous, de loin nous sommes devenus chrétiens. En effet, si les pasteurs (les natifs) ont fait peu de kilomètres pour aller à la crèche et rendre hommage à l'enfant Jésus, les mages (les étrangers) en revanche ont dû accomplir un très long voyage. Moi aussi, comme certains d'entre vous, j'ai dû réaliser un long itinéraire existentiel pour parvenir au rendez-vous face-à-face avec Jésus. Pour le connaître personnellement, l'adorer et pour l'accueillir comme "roi" de notre vie. Moi, par exemple, j'ai mis 25 ans...

Les mages, qui étaient astrologues, connaisseurs des signes du ciel, dans leur voyage vers Jésus ont été conduits par un astre : une étoile. Pour moi c'était à la suite d'une profonde crise existentielle. En tout cas il s'agit toujours d'un passage des ténèbres à la lumière. La nouvelle étoile surgie dans le ciel ou la crise existentielle représente – quoique en manière différente – une nouveauté imprévue qui se donne à notre vie. Une opportunité de changement qui pousse à nous mettre en marche, à parcourir des nouveaux sentiers, jamais franchis auparavant... C'est un défi et un pari à la fois...

Les mages l'ont accepté. Vous et moi aussi. C'est pourquoi nous sommes tous ici rassemblés pour faire

mémoire de notre conversion et de notre salut, pleins de gratitude pour avoir connu personnellement Jésus, qui a rempli nos cœurs de son amour et de sa paix...

Après le signe/l'évènement qui nous a poussé à entreprendre le voyage vers Jésus, la rencontre de sa Parole s'est révélé fondamentale pour le trouver. Ce fut de même pour les mages. En fait, arrivés à Jérusalem, la lumière de l'étoile s'éteint provisoirement, pour laisser l'espace à l'écoute de la parole prophétique (du prophète Michée) : « *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes par le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » (Mt 2, 6).

Je me rappelle les jours où j'avais découvert le don de la foi personnelle en Jésus, comment j'avais littéralement dévoré les quatre Évangiles, en soulignant et en écrivant sur un cahier tous les passages qui me frappaient et me parlaient le plus... Il est vrai qu'on ne peut pas connaître personnellement et intimement Jésus si on ne se plonge pas dans la méditation de sa Parole divine. C'est là où il nous révèle son visage, son histoire, sa personnalité, ses choix de vie, ses sentiments, sa volonté...

La lumière de signes de temps (voir l'étoile) ou des évènements de la vie (voir la crise existentielle), et celle de la Sainte Ecriture sont les deux "phares" qui guident l'homme et la femme de toute époque vers la rencontre de Jésus. Ainsi peut s'accomplir le refrain du psaume que nous avons chanté : " *Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi* ".

A vrai dire sa réalisation est "partielle". En fait, s'il est vrai qu'il y a des disciples de Jésus issus de tous les peuples de la terre, il faut aussi constater que non pas tous les hommes et les femmes de ceux peuples-là ne sont pas devenus chrétiens.

Le texte de l'Évangile, en effet, montre qu'à côté du désir profond de la rencontre qui animait les mages, il y a aussi l'indifférence de grands prêtres et de scribes de Jérusalem. Ils entendent le témoignage des mages, ils connaissent très bien la parole prophétique de la Sainte Écriture, mais apparemment ils ne leur donnent pas la moindre importance. Ils ne semblent pas du tout intéressés d'aller voir ce qui se passe à Bethléhem...

Combien de gens aujourd'hui sont indifférents à la foi chrétienne. Ça leur dit peu ou rien du tout. Souvent ils ne la connaissent pas où bien ils la connaissent superficiellement ou fausement. En tout cas, ils ne bougent pas pour la connaître véritablement...

Il n'y a pas que l'indifférence, il y a aussi le refus obstiné et haineux de Jésus. Position incarnée par le roi Hérode. Lui n'est pas indifférent à la nouvelle de la naissance du "roi des Juifs". Au contraire, il est inquiet et bouleversé. Il a peur d'être vite détrôné par sa figure. C'est pourquoi il prend une décision radicale en concevant de le faire tuer. Sa haine contre Jésus se manifestera par le massacre de tous les petits enfants de Bethléem et des environs...

Cela nous rappelle la haine contre la foi chrétienne et les chrétiens qui a provoqué dans l'histoire la mort de milliers et milliers de martyrs, dont environ 3.000 seulement dans l'année 2019. Toute proportion gardée, on peut aussi penser à tous ceux qui s'acharnent aujourd'hui contre la religion chrétienne, sa morale, l'Église, et qui considèrent les chrétiens un danger pour la bonne évolution de la société...

Le récit évangélique montre que l'accueil, l'indifférence et le refus sont les trois attitudes qu'on peut avoir vis-à-vis de Jésus. St Jean, dans le prologue de son Évangile, l'avait exposé à sa manière : « *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.*

Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. » (Jn 1, 9-12).

Nous qui avons comme les mages suivi la Lumière pour arriver à la crèche et adorer notre Sauveur, ouvrons aujourd'hui nos coffrets pour lui donner l'**or** de notre action de grâce, pour avoir mis dans nos cœurs le désir d'aller à sa rencontre et l'accueillir comme roi de notre vie. Donnons-lui l'**encens** de nos prières pour tous ceux qui sont à sa recherche, mais qui ne l'ont pas encore trouvé. Et aussi pour ceux qui n'ont pas encore commencé la recherche, par indifférence, par crainte ou par haine. Offrons à Jésus aussi la **myrrhe**, qui représente notre disponibilité à témoigner de notre foi dans le monde d'aujourd'hui, avec humilité, courage, sagesse et charité. En supportant toute opposition, dérision ou persécution par amour de Lui et du salut de l'humanité...

Fr . Raffaele Ruffo

(3 janvier 2021, Chapelle des Capucins)